

Ceci fait partie de la série

# **Diriger l'Eglise**

De

**Coy Roper**

# Compétences dans la relation d'aide

Un prédicateur doit être au courant de bien des choses dans l'assemblée qu'il sert. Derrière tous les beaux vêtements, les visages souriants, et les salutations chaleureuses, se cache une multitude de problèmes.

Par exemple, il se peut que l'homme d'un certain âge assis là-bas, très loin derrière, est déchiré par la douleur parce que sa femme est morte subitement il y a juste un mois. Voici, devant, une famille chrétienne modèle, de toute évidence, mais en fait les conjoints ne se parlent presque plus. Voilà à droite une adolescente si troublée par son manque de confiance en elle-même qu'il lui est arrivé d'envisager le suicide. Voilà du côté gauche une femme dont les troubles caractériels font de sa vie un tourment continu. Un homme par-ci revient de son alcoolisme, un jeune adulte par-là est actuellement toxicomane, et un homme de soixante ans vient de découvrir qu'il a un cancer. Autrement dit, les responsables d'une assemblée dirigent un groupe de gens qui meurent et qui ont mal. Ce fait, plus que tout autre illustre l'importance de développer chez les responsables des compétences dans le domaine de la relation d'aide.

## QU'EST-CE QUE LA RELATION D'AIDE ?

Les définitions varient selon la personne et sa formation. Le Dr. Paul Southern dit que conseiller un individu ce n'est ni le diriger, ni l'enseigner, ni lui parler, mais plutôt l'écouter. Il dit par ailleurs que le conseiller "fournit une oreille qui écoute et un cœur qui com-

prend"<sup>1</sup>. Voici une liste encore plus complète de ce que la relation d'aide ne doit pas faire, selon le Dr. Southern : 1) donner des conseils, 2) prendre des décisions à la place de la personne, 3) condamner, 4) congratuler, 5) ignorer les sentiments ou les attitudes de la personne, 6) compatir, 7) s'identifier trop, 8) imposer ses solutions, 9) argumenter, 10) moraliser, 11) prendre parti pour un côté (quand il s'agit d'un couple), 12) minimiser ou exagérer la gravité d'un problème, 13) expliquer les comportements, 14) trop simplifier le processus de thérapie, 15) donner en exemple d'autres personnes qui ont surmonté leurs problèmes<sup>2</sup>.

Par contraste, le vrai but de la relation d'aide dans un contexte religieux, toujours selon le Dr. Southern, est d'aider les gens — par l'écoute et la compassion — à mieux comprendre leurs problèmes. En plus, de telles relations d'aide devraient rester dans l'Eglise. Premièrement, tout principe valable réclamé par la psychologie moderne est déjà enseigné dans le Nouveau Testament. Deuxièmement, la relation d'aide touche toujours des questions religieuses et morales. Troisièmement, la relation d'aide implique la nécessité de "supporter les faiblesses de ceux qui ne (...) sont pas [forts]" (Rm 15.1). La clé de la relation d'aide, selon le Dr. Southern, est le concept psychologique de l'empathie. Le préfixe *em* signifie "en" et *pathos* signifie "ressentir",

<sup>1</sup> Paul Southern, Notes de cours, "Personal Counseling", Sidney, Australia, 29 juin 1970.

<sup>2</sup> Idem.

même “souffrir”. L’empathie veut dire “ressentir en”. La relation d’aide, donc, comporte l’interaction d’une personnalité avec une autre (empathie), jusqu’à ce que se produise un phénomène thérapeutique.

### QUI PEUT INITIER UNE RELATION D’AIDE ?

Les anciens et les prédicateurs seront appelés à développer des relations d’aide. Qu’ils se considèrent ou non qualifiés, leurs conseils seront sollicités par bien des gens. Même un peu de formation dans ce domaine sera donc mieux que rien.

Les responsables devraient avoir une attitude positive envers la relation d’aide, car *elle peut les aider à accomplir leurs buts dans l’Eglise*. Par exemple, beaucoup de problèmes d’ordre mental ou émotionnel (mais pas tous) sont le résultat d’un péché. Lorsqu’un ancien ou un prédicateur essaie d’aider quelqu’un à attaquer de front son péché, il l’aide en même temps à surmonter ses problèmes émotionnels. L’inverse est également vrai : affronter ses problèmes émotionnels signifie affronter son péché. Dans tous les cas, avant de pouvoir grandir spirituellement, il faut surmonter le deuil, la solitude, le découragement, etc. Certaines séances de conseil (comme par exemple les conseils pré-conjugaux) peuvent ouvrir la porte à une évangélisation éventuelle.

Un peu de formation en psychologie et la relation d’aide peut en revanche s’avérer parfois dangereuse. Par exemple, celui qui s’y connaît un peu en psychologie aura peut-être tendance à vouloir analyser tout le monde. Cette attitude est à éviter ; il ne faut pas penser que chaque comportement est forcément le résultat d’une seule cause. Le psychisme des êtres humains est bien plus complexe que cela. *Il est important que l’ancien et le prédicateur reconnaissent leurs limites, qu’ils évitent de donner des conseils basés sur une connaissance limitée, et qu’ils sachent adresser à des professionnels ceux dont les besoins dépassent leurs compétences.*

Bien que tous les anciens et les prédicateurs aient l’occasion de conseiller les membres, tous n’ont pas le même don dans ce domaine. Ils ne devraient donc pas s’attendre tous à passer le même temps dans les relations d’aide.

Les anciens et les prédicateurs ne devraient pas être les seuls dans l’Eglise à pouvoir conseil-

ler les autres. On devrait encourager d’autres chrétiens à conseiller (et même à être formés pour cela). Ceux qu’on appelle les membres “ordinaires” d’une assemblée peuvent avoir le don d’aider ceux qui ont des problèmes émotionnels. Les responsables devraient les trouver, encourager l’utilisation de leur don, et les aider à être formés pour un service plus efficace dans ce ministère. Pour créer dans l’Eglise l’atmosphère dont nous avons besoin pour fonctionner et grandir comme des êtres humains et des enfants de Dieu, il faut constamment tenir compte des commandements suivants : 1) “Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres” (Jc 5.16) ; 2) “Avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous” (1 Th 5.14) ; “[Supportez] les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et [ne cherchons pas] ce qui nous plaît” (Rm 15.1). Il faut surtout se traiter les uns les autres avec le même tendre amour suggéré par le commandement de Christ en Jean 13.34–35 (“Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres<sup>3</sup>”).

*Donc, dans un sens tout chrétien a non seulement l’occasion mais aussi la responsabilité d’être le conseiller de tout autre chrétien. Assumer cette responsabilité exige une sensibilité aux besoins et aux circonstances des autres, la capacité de se mettre à la place de l’autre, et comme le disait le Dr. Southern, une oreille qui écoute et un cœur qui comprend.*

### QUI CONSEILLER ?

Les occasions de conseiller sont multiples. Il se peut que les chrétiens hésitent à développer des relations d’aide par peur de se trouver dans des eaux profondes, dans des situations trop compliquées pour eux. Mais tous les problèmes qui ressortent de cette relation ne relèvent pas de situations critiques ou dangereuses (alcoolisme, toxicomanie, divorces, suicides, etc.).

Quand les gens sont malades, sans emploi, dans le deuil, ou tout simplement quand ils sont déprimés, ils ont besoin de parler. Souvent, ils n’ont pas besoin de conseils sur une longue période, mais seulement pendant un temps de

<sup>3</sup> “Soixante-quinze pour cent de la thérapie dans un hôpital psychiatrique consiste en une simple sollicitude tendre et douce.” Southern, “Personal Counseling.”

stress. En de telles circonstances, la présence des responsables de l'Eglise, avec leur désir d'écouter, produit un effet tout à fait thérapeutique.

Lorsque les responsables connaissent leurs limites et qu'ils envoient les cas très sérieux consulter des spécialistes, il leur faut de la sagesse, car tous les psychologues et les psychanalystes ne sont pas dignes de foi. Certains basent leur thérapie sur une idéologie anti-chrétienne. Si une femme est malheureuse, par exemple, un psychothérapeute lui conseillera peut-être de quitter son mari et sa famille, puisque le bonheur de l'individu semble pour lui la valeur prioritaire. Les responsables de l'Eglise doivent donc connaître les thérapeutes auxquels ils adressent des chrétiens. Pour apprendre les techniques de la relation d'aide, les responsables doivent lire énormément, et si possible poursuivre une formation dans ce domaine.

### CONCLUSION

Nos villes sont pleines de malheurs et de

malheureux. Les gens se disent, avec le psalmiste : "Personne ne prend garde à moi" (Ps 142.5 — FC). Dans un sens, tous se posent la même question que Jérémie :

N'y a-t-il plus de baume en Galaad ?  
N'y a-t-il plus de médecin là-bas ?  
(Jr 8.22).

Ceux qui suivent Jésus doivent montrer qu'ils prennent bien garde à tout le monde ! Nous avons un baume pour les cœurs qui souffrent, et nous pouvons l'appliquer :

[Dieu] guérit ceux qui ont le cœur brisé  
Et pansent leurs blessures  
(Ps 147.3).

Gardons-nous de dire à ceux qui souffrent émotionnellement : "Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous" (voir Jc 2), sans rien faire pour les aider dans leur malheur. Jésus allait partout en faisant le bien. Faisons de notre mieux pour aider ceux qui souffrent. ◆